



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

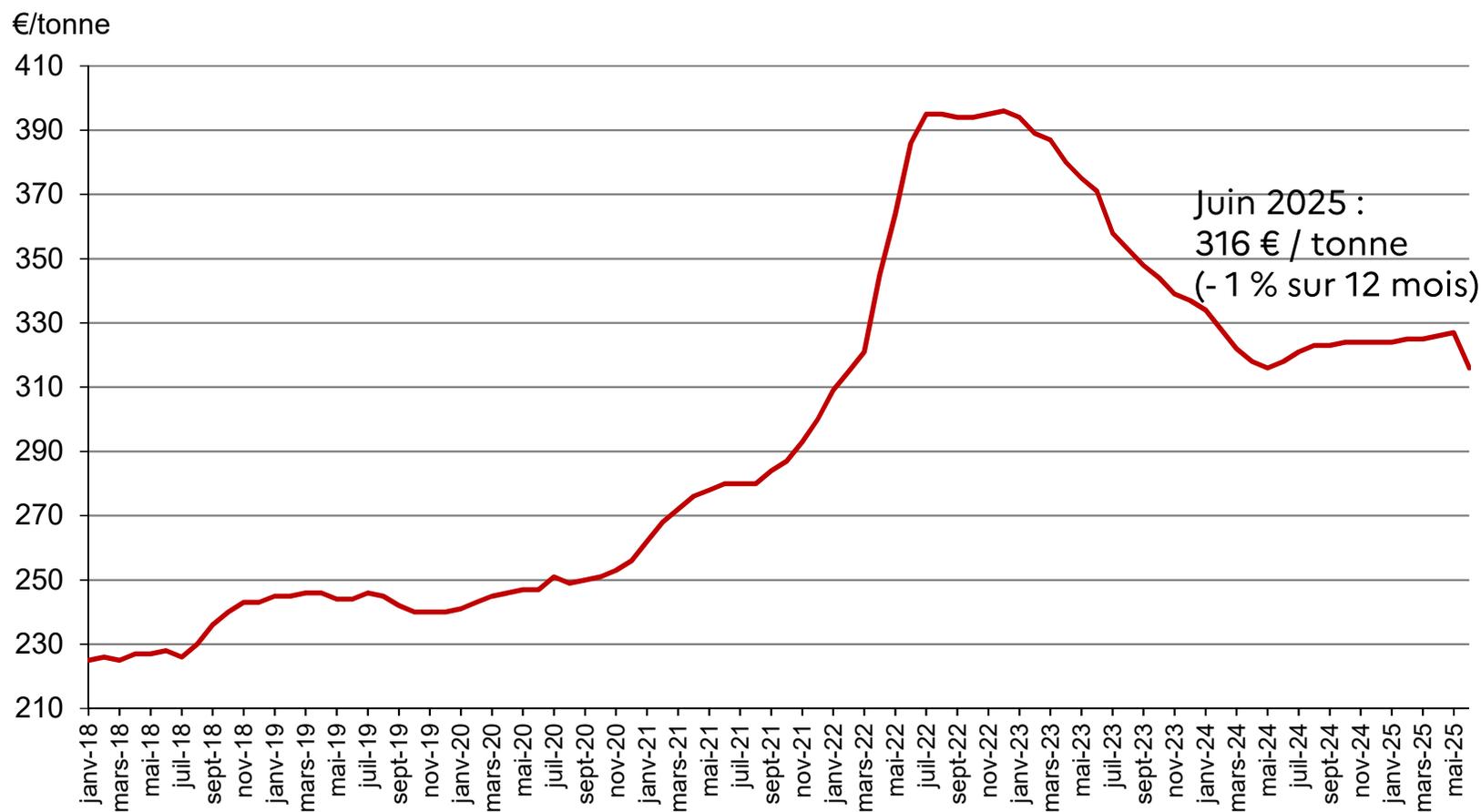
INDICATEURS SUR LA FILIÈRE PORCINE

Conseil spécialisé Viandes blanches

11 septembre 2025

PORC - COÛT DE L'ALIMENT

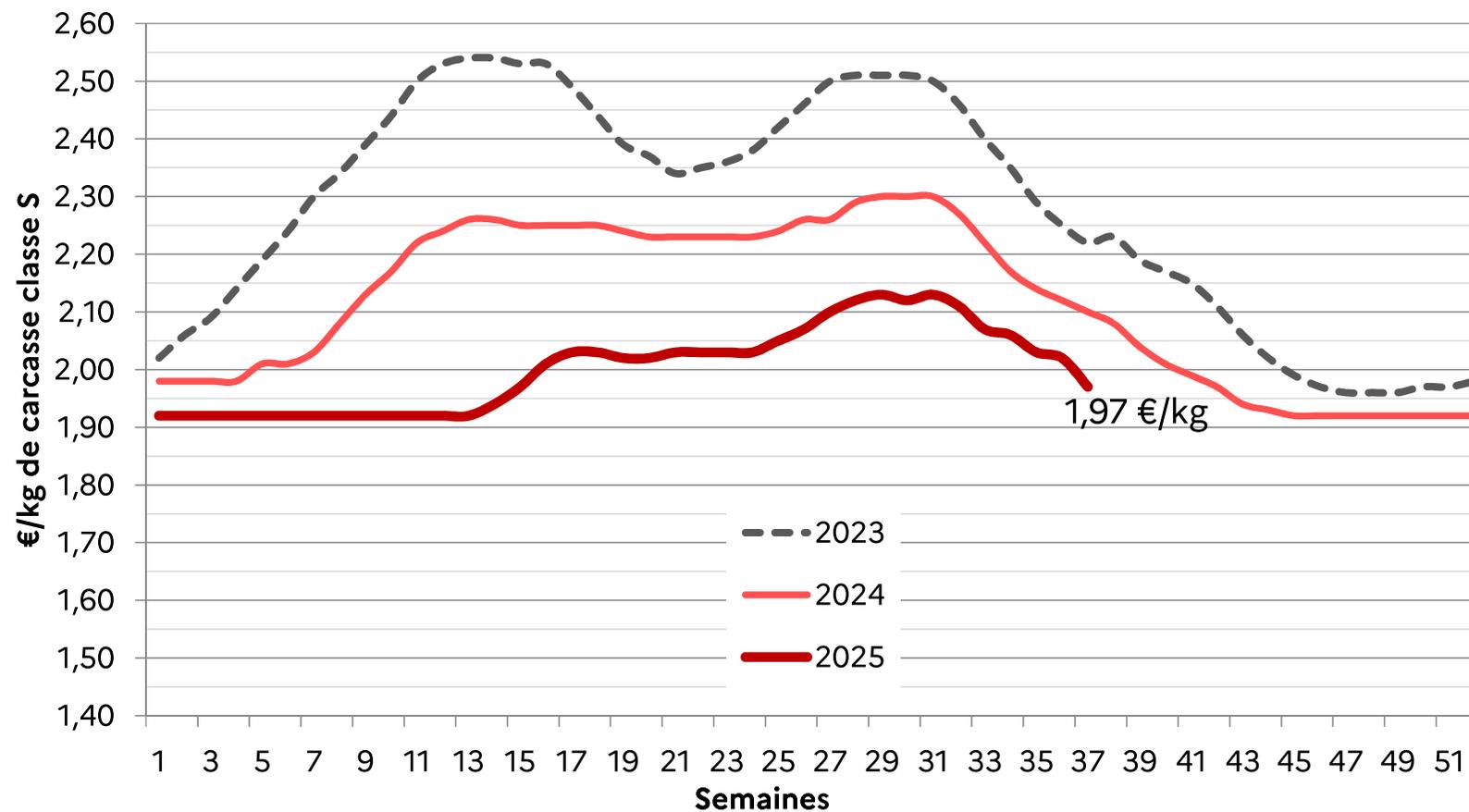
Après une relative stabilisation au début de 2025, le prix de l'aliment porc IFIP fléchit en juin, dans la perspective de récoltes plutôt favorables. Les prix des céréales et des oléaprotéagineux sont sur une tendance baissière.



Source : IFIP

FILIÈRE PORCINE - COTATION

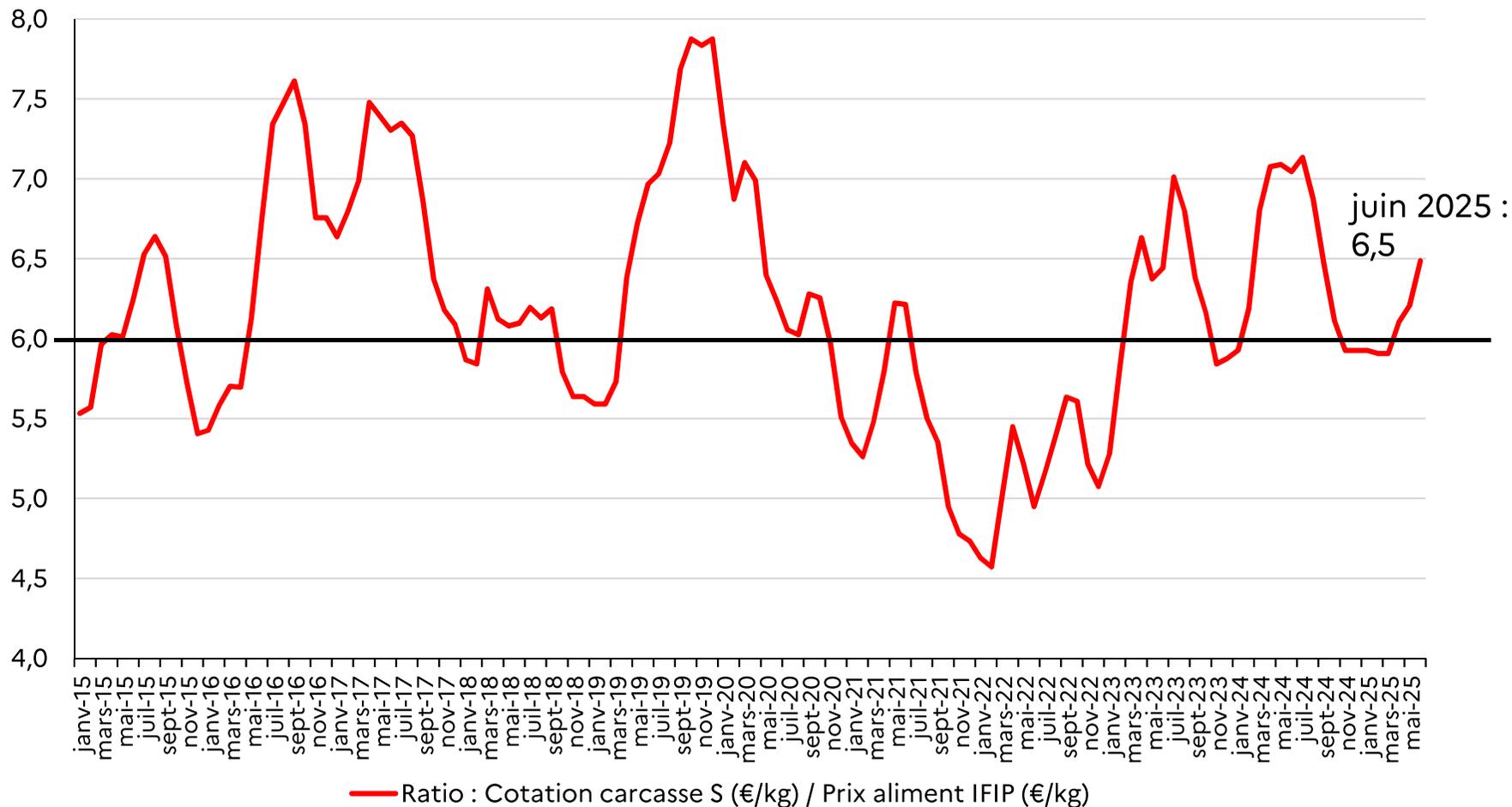
Les cotations françaises (carcasse classe S) ont connu en 2024 une moindre croissance saisonnière qu'au cours des années antérieures.



Source : FranceAgriMer-RNM, et pour les deux dernières semaines suivies évaluation d'après le MPF

FILIÈRE PORCINE - RENTABILITÉ

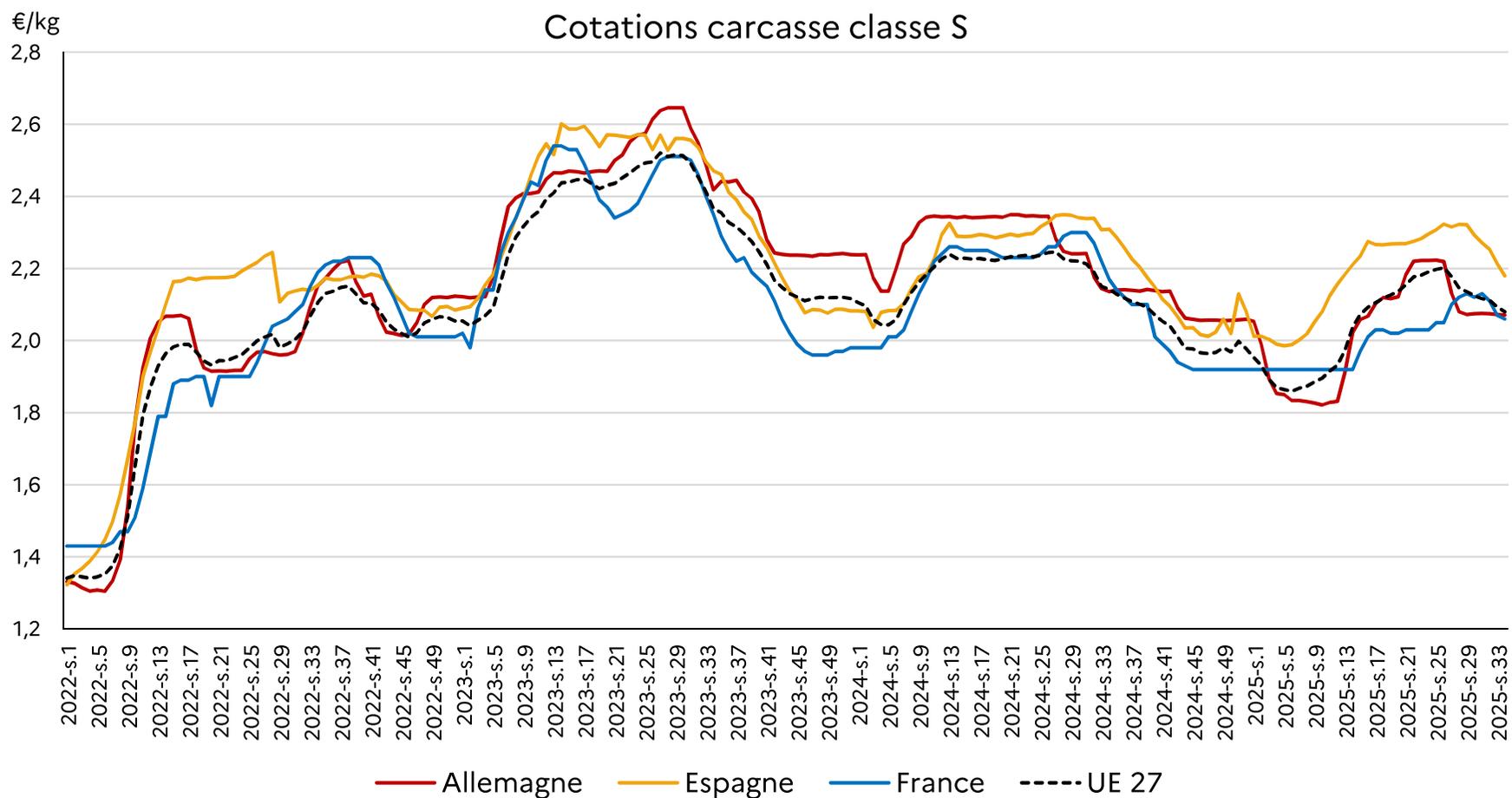
Le ratio de rentabilité - cotation S (€/kg) / prix de l'aliment IFIP (€/kg) - reste, en juin 2025, à un niveau très correct (6,5) et progresse sans doute encore en juillet et août, le reflux des cotations s'accompagnant d'un repli du coût de l'aliment.



Source : FranceAgriMer-RMN et IFIP

PRIX DU PORC - PRODUCTEURS UE

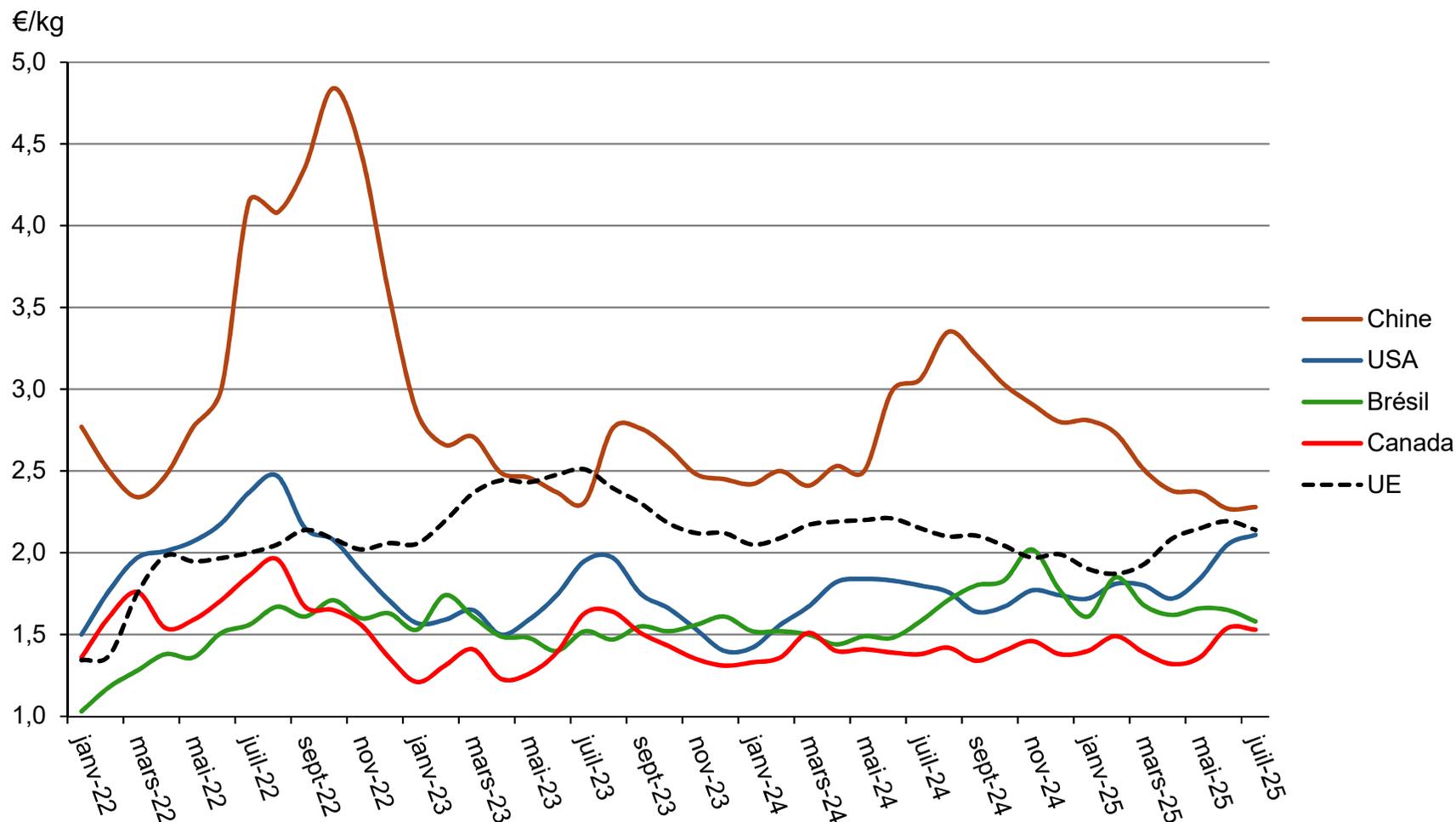
Après avoir fléchi début 2025 (quelques cas de fièvre aphteuse), la cotation allemande est revenue ensuite au niveau de la moyenne UE. Par ailleurs, l'Espagne parvient toujours à maintenir une cotation supérieure à la moyenne grâce à ses atouts d'ordre qualitatif, à la disponibilité de ses volumes et à l'adaptabilité aux demandes de ses clients.



Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

FILIÈRE PORCINE - COTATIONS MONDIALES

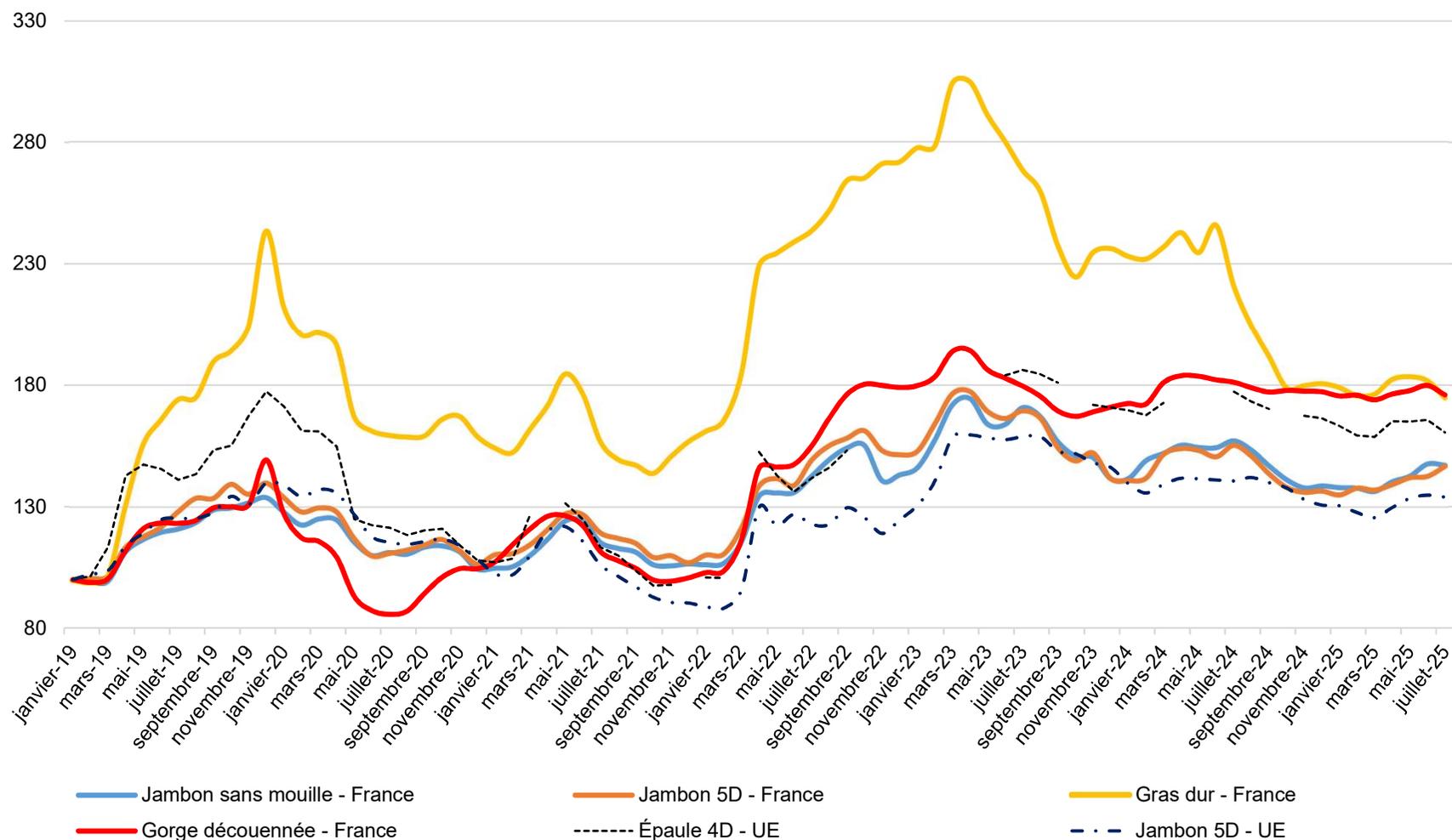
Après un pic à l'été 2024, la cotation chinoise est en repli, du fait d'une demande intérieure atone en Chine depuis un an. Depuis le printemps, la cotation des USA progresse et se rapproche de la moyenne UE, alors que la cotation brésilienne reflue et devient proche de celle du Canada.



Source : FranceAgriMer d'après IFIP et Eurostat

INDICES DES PIÈCES DE PORC

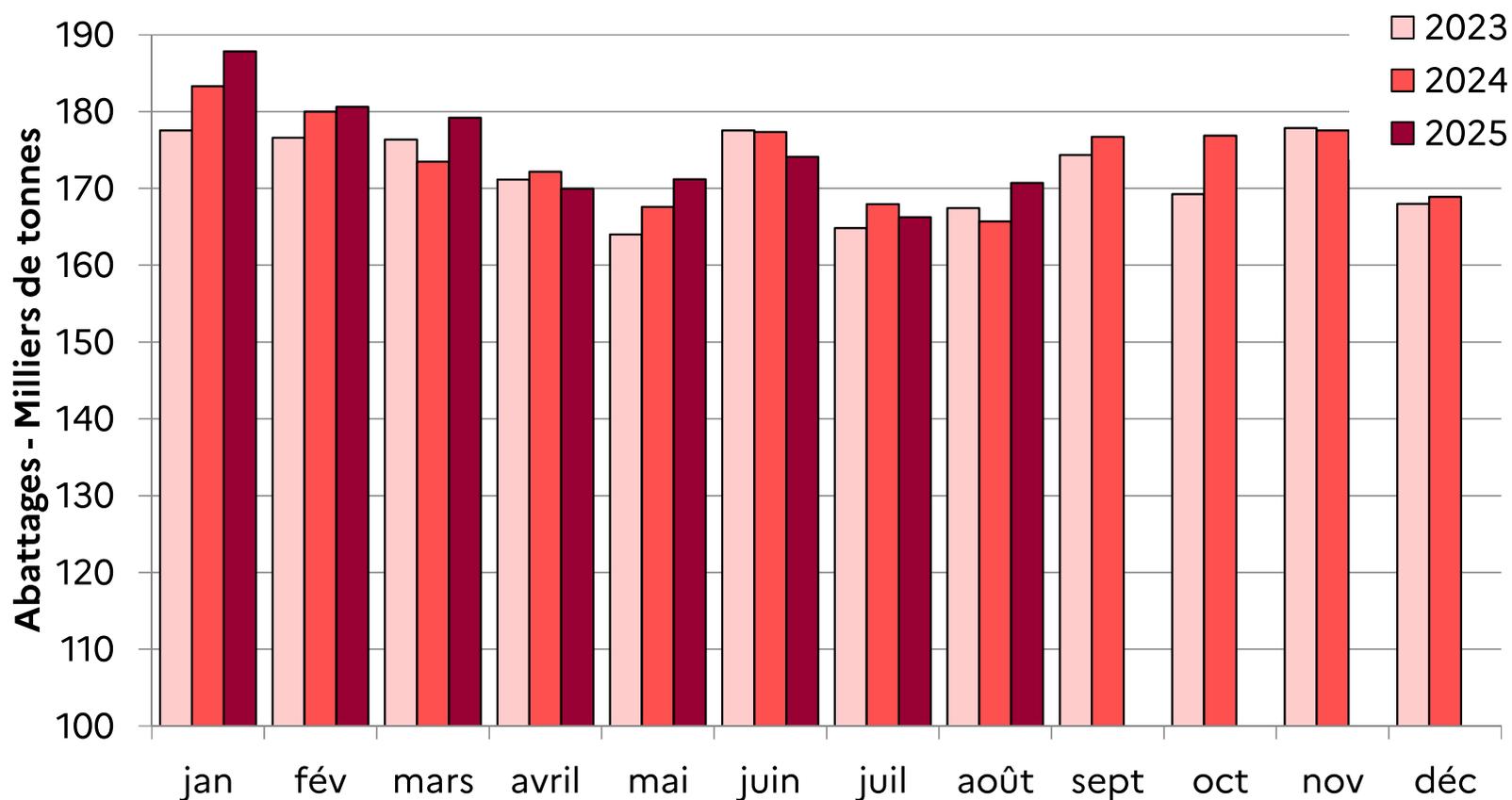
Sur les derniers mois, l'évolution des prix (indice 100 en janvier 2019) des 4 principales pièces origine France et des 2 principales pièces origine UE, est globalement en phase avec la cotation carcasse (faible croissance, puis repli des prix).



Source : FranceAgriMer

PORCS - ABATTAGES

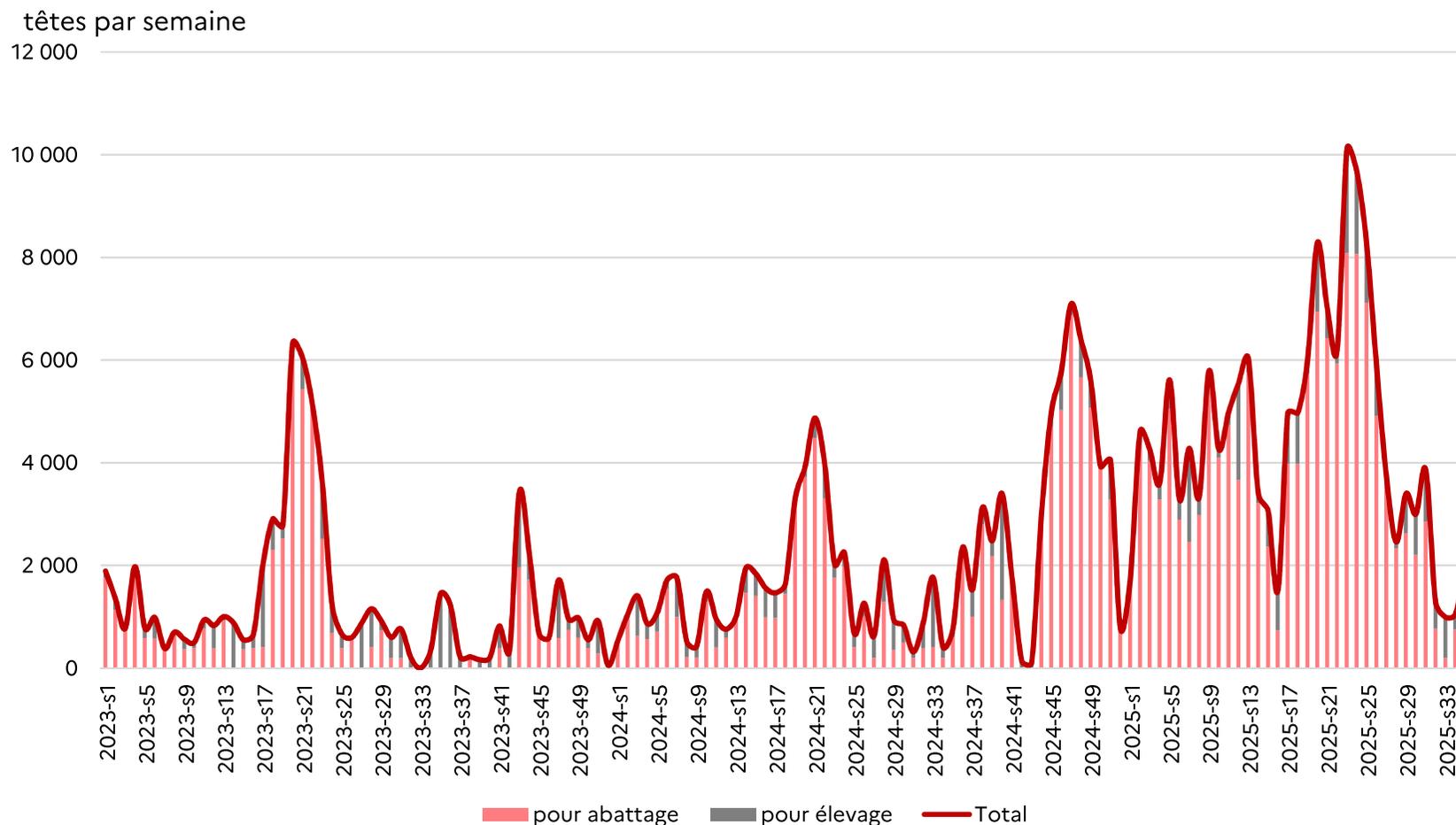
Les premiers résultats de l'enquête de mai-juin sur le cheptel français indiquent une reprise de l'ordre de 0,6 %, aussi bien en truies qu'au total porcins (contre - 2 à - 3 % les années précédentes). En août 2025, sur 12 mois glissants, les abattages français en têtes sont en légère progression (+ 0,1 %). En volume, du fait des gains de productivité en élevage et d'une hausse du poids des carcasses, les chiffres sont en plus nette hausse (+ 1,1 %).



Source : FranceAgriMer d'après SSP, et pour les derniers mois suivis évaluation d'après Uniporc

EXPORTATIONS FRANÇAISES DE PORCS VIFS VERS L'ESPAGNE

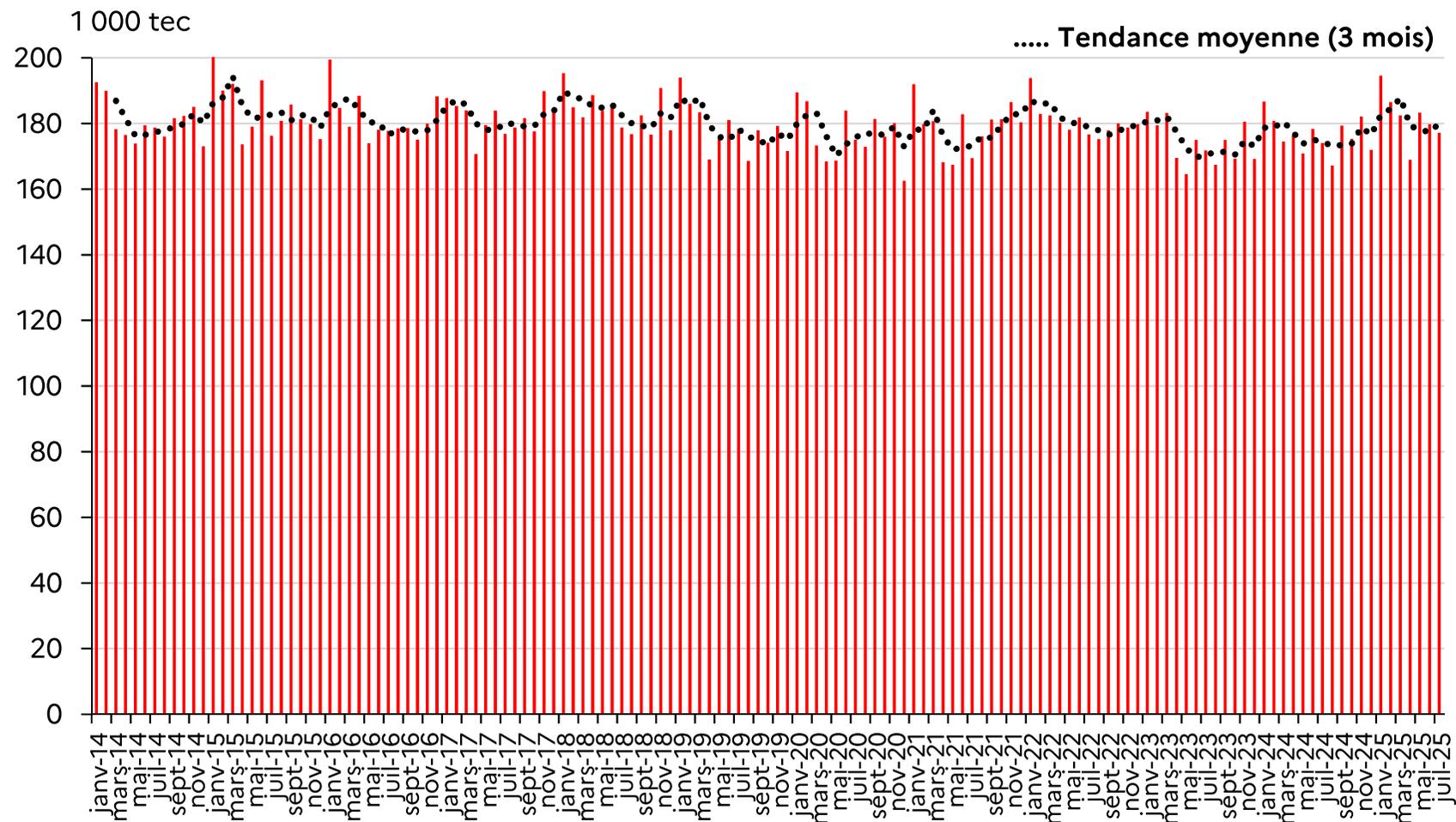
Les exportations de porcs vifs vers l'Espagne connaissent des poussées, dans le cas de cotations espagnoles très supérieures à celles de la France, et/ou dans ceux d'une forte demande espagnole. De mai à début juillet 2025, le rythme a été assez soutenu (de 6 000 jusqu'à 10 000 porcs par semaine).



Source : FranceAgriMer d'après DGAL Traces

PORC - CONSOMMATION MENSUELLE PAR BILAN

Sur 12 mois glissants, en juillet, la progression des volumes consommés se maintient (+ 2,1 %), alors qu'il y a un an la situation était encore en recul (- 0,7 %), en lien avec des prix jugés alors élevés.

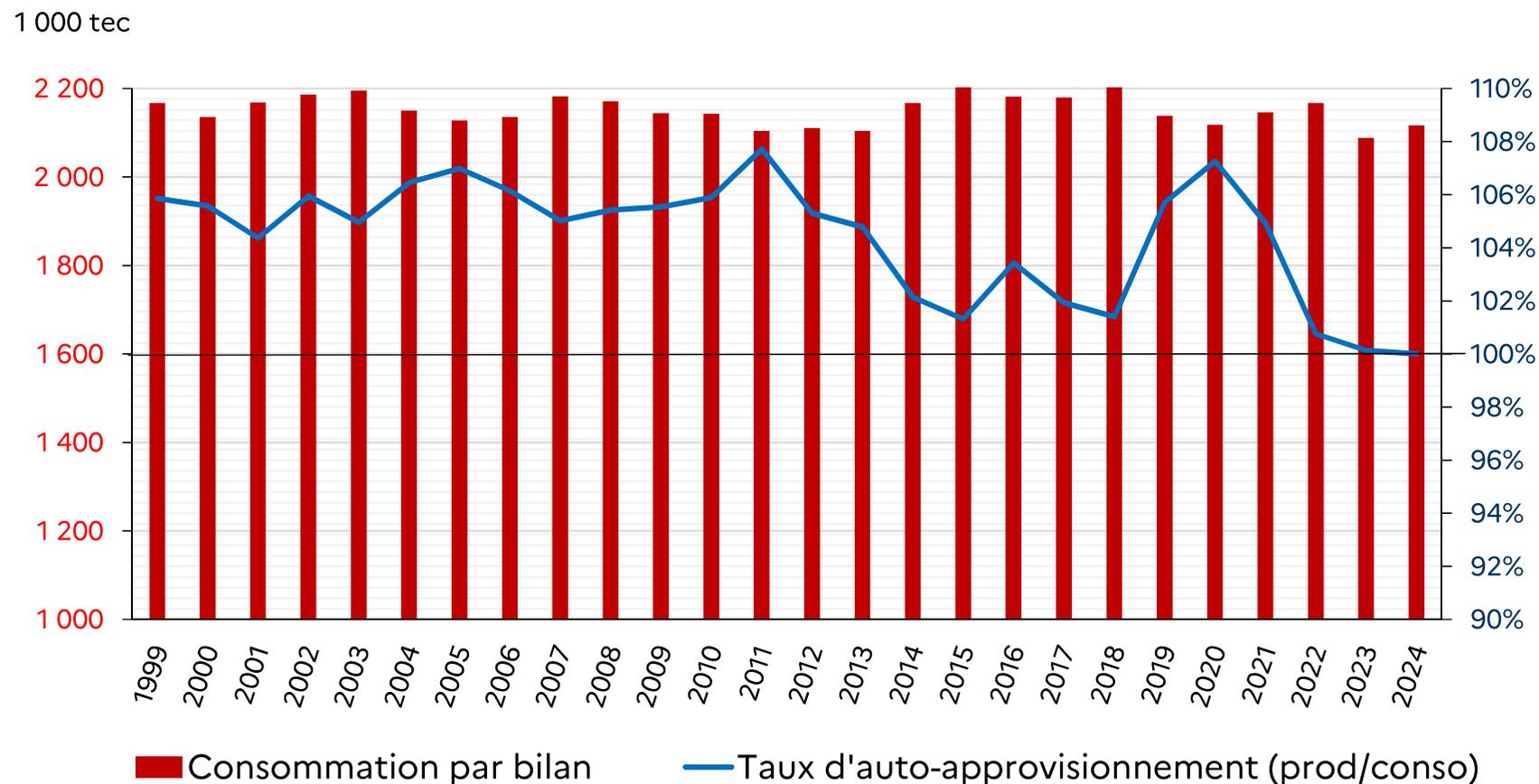


Source : FranceAgriMer d'après SSP et douane française

FILIÈRE PORCINE - AUTO-APPROVISIONNEMENT

Au premier semestre 2025, le taux d'auto-provisionnement (production/consommation) passe sous la barre des 100 % (encore atteinte en 2024).

Évaluation : 1 079 Ktec (Prod.) / 1 094 Ktec (Conso.) = 98,6 %

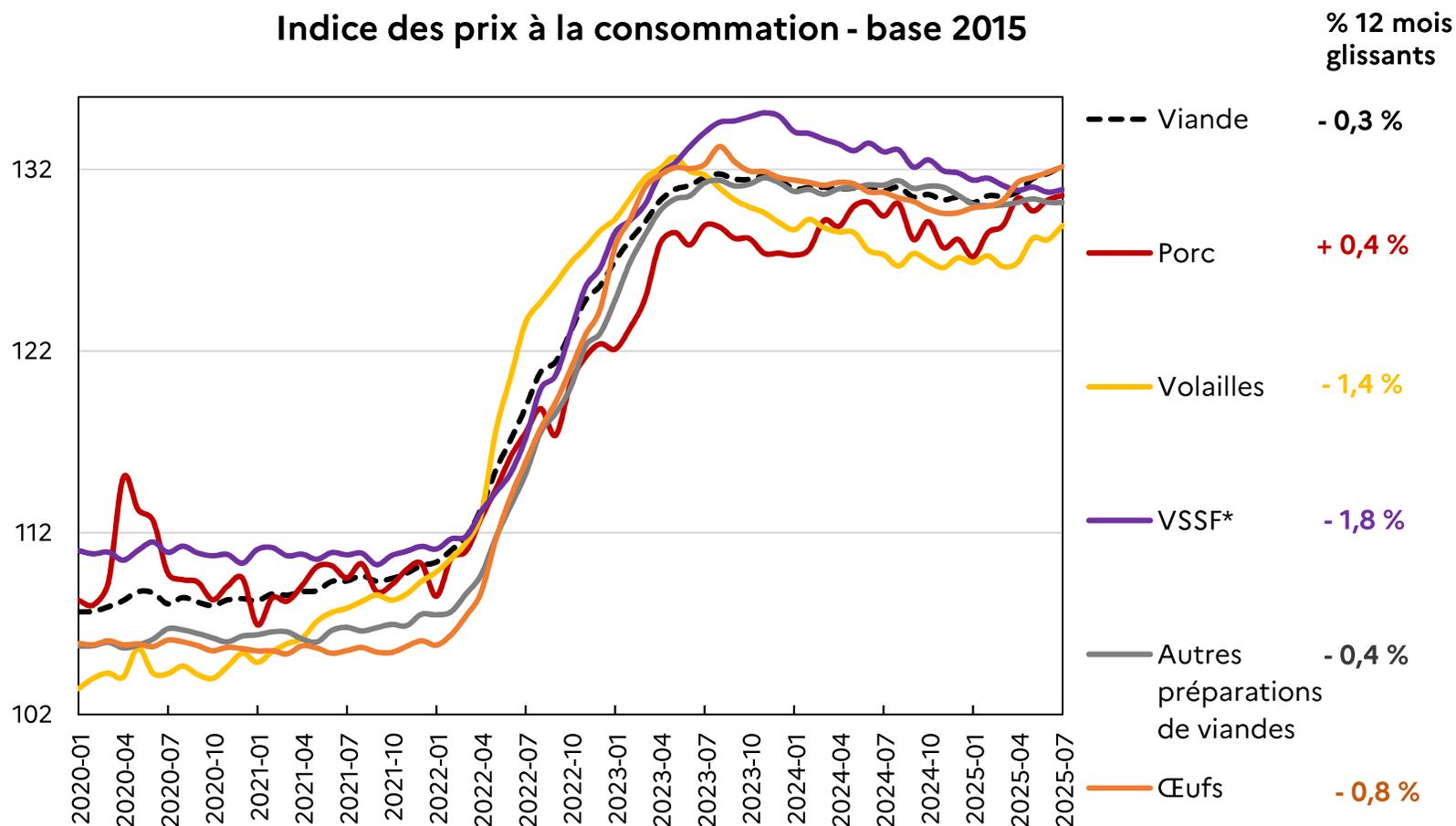


Source : FranceAgriMer d'après SSP

PRIX À LA CONSOMMATION

Le reflux des indices des prix se confirme à la mi-2025. Depuis le début de l'été on note cependant de légères tensions (en particulier sur le porc, les œufs et la volaille).

Indice des prix à la consommation - base 2015

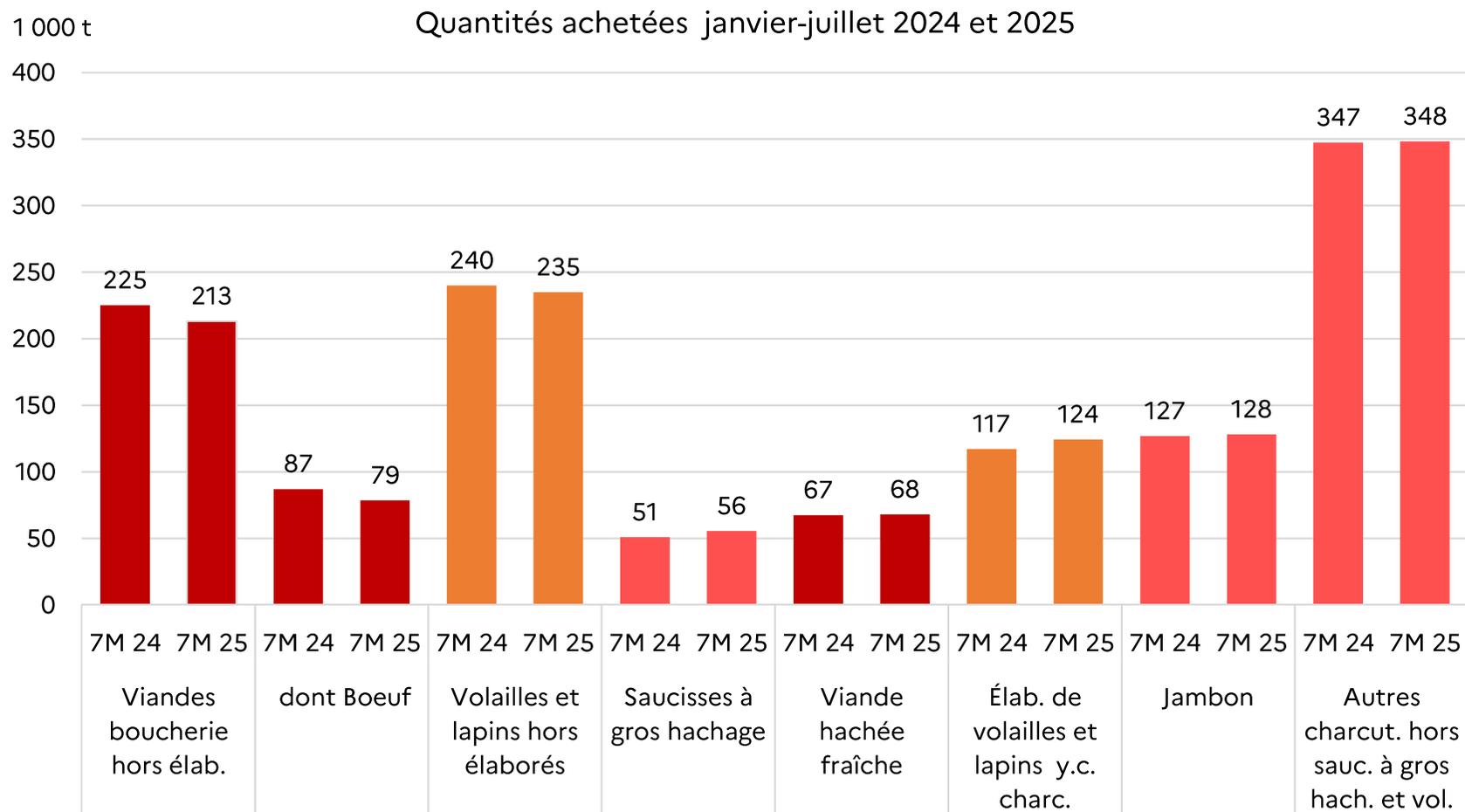


Source : FranceAgriMer d'après Insee

* VSSF : Viandes salées séchées fumées

CONSOMMATION À DOMICILE - VIANDES ET CHARCUTERIE

Sur sept mois 2025, comparés à 2024, une progression des achats de viande par les ménages (panel WorldPanel by Numerator – ex-Kantar), en volume, est observée, sauf pour le bœuf hors élaborés et les volailles hors élaborés.

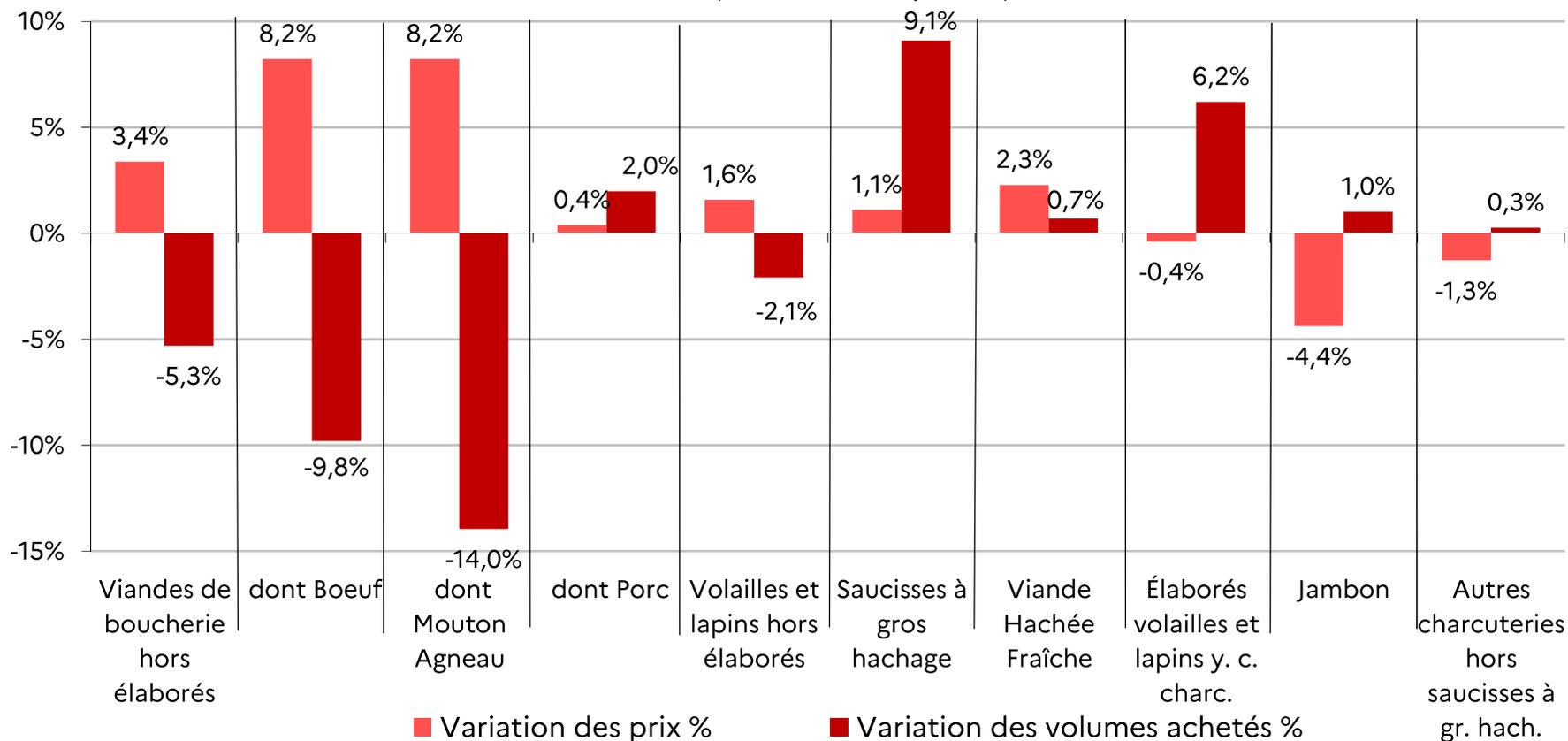


Source : FranceAgriMer d'après WorldPanel by Numerator

CONSOMMATION À DOMICILE - VIANDES ET CHARCUTERIE

Sur l'année 2025 comparée à 2024, la hausse des prix des viandes de boucherie s'accompagne d'un recul des achats en volume de viande (hors élaborés) par les ménages, à l'exception du porc. La hausse des achats de saucisses et de viande hachée se poursuit, malgré des prix en croissance. Enfin, pour les élaborés de volailles, le jambon, les autres charcuteries, la baisse des prix et la hausse des achats sont corrélées.

Évolution des achats des ménages de viandes et élaborés
(7 mois 2025/2024)

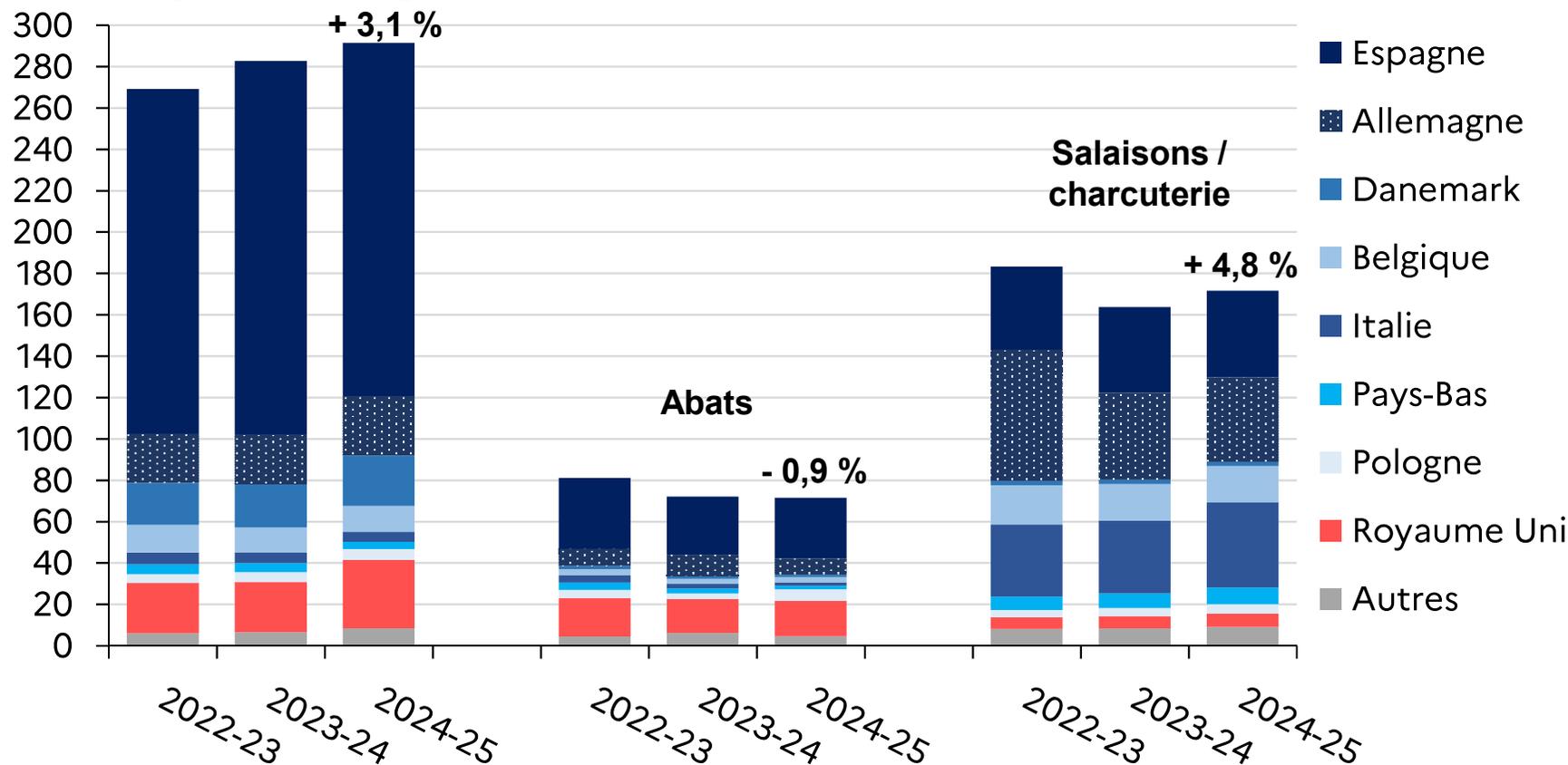


Source : FranceAgriMer d'après WorldPanel by Numerator

IMPORTATIONS FRANÇAISES DE PORC SUR 12 MOIS

Sur 12 mois glissants (d'août à juillet), les volumes totaux de viande importée augmentent de 3,1 % (Allemagne + 20 %, Danemark + 17 %, mais Espagne - 6 %). Alors que les données jusqu'en février présentées au dernier CS montraient un tassement des imports de charcuterie, ceux-ci progressent à nouveau en volume (+ 4,8 %, dont Allemagne - 3 %, Espagne + 1 %, Italie + 17 %).

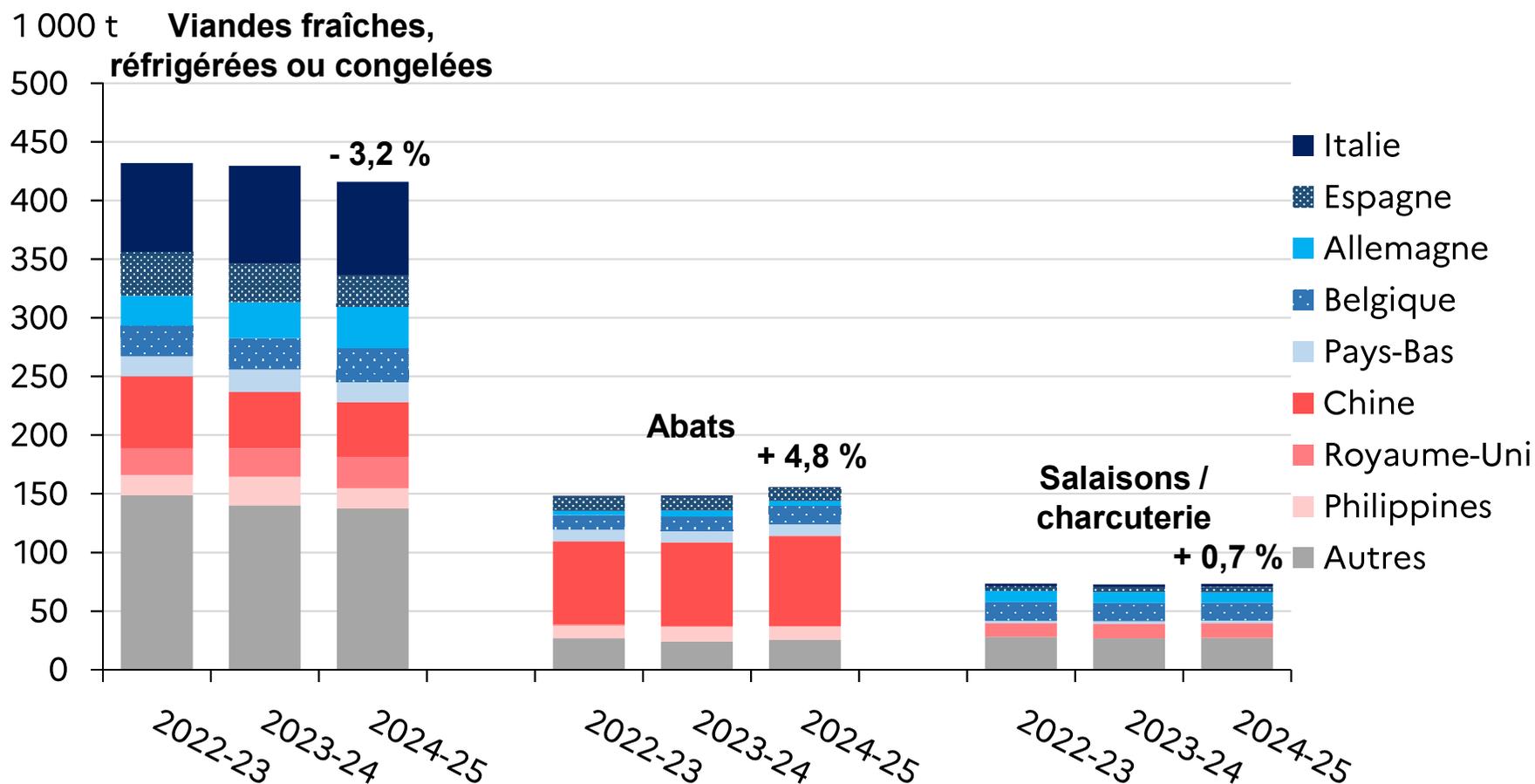
1 000 t **Viandes fraîches, réfrigérées ou congelées**



Source : FranceAgriMer d'après douane française

EXPORTATIONS FRANÇAISES DE PORC SUR 12 MOIS

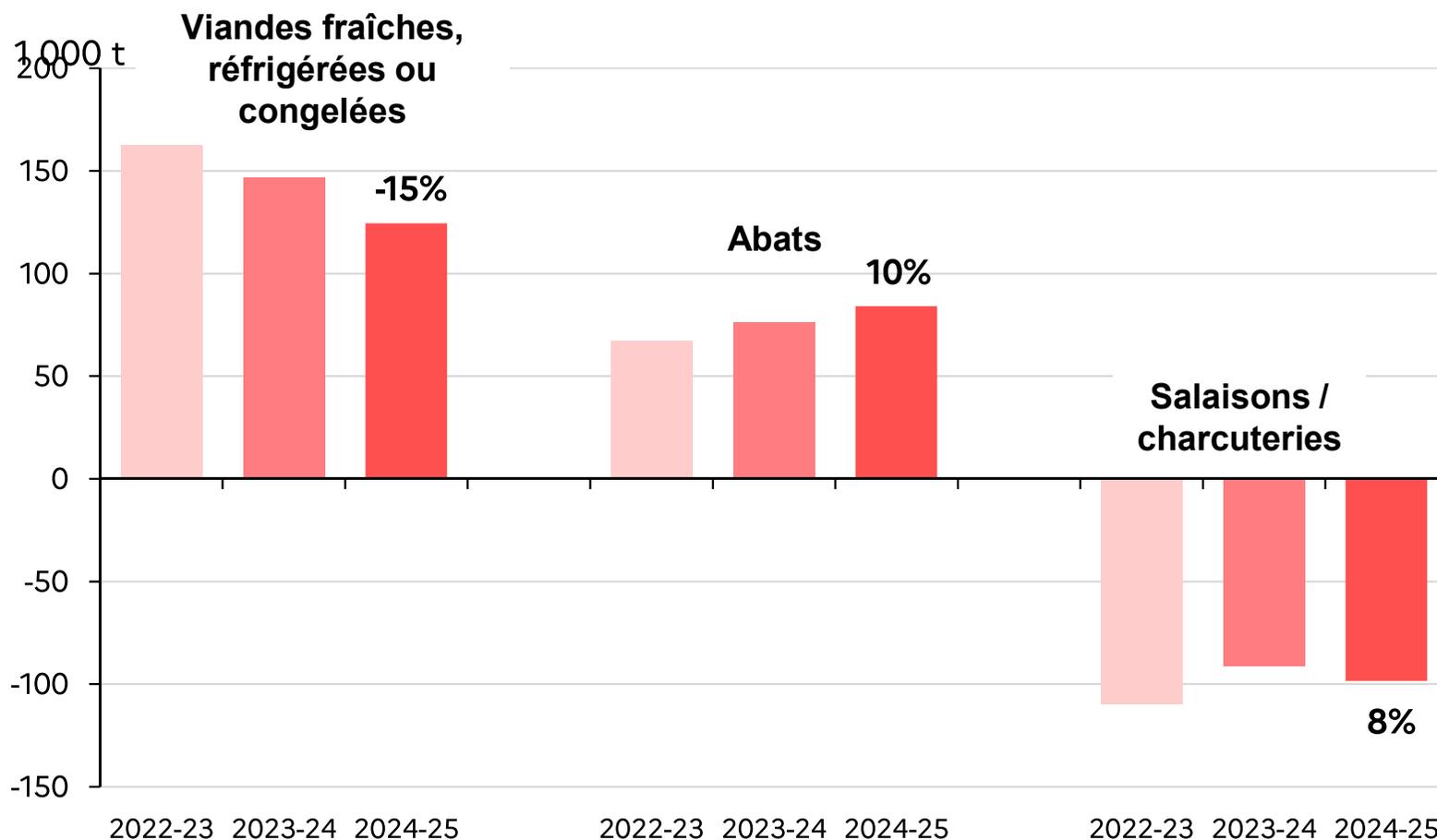
Sur 12 mois glissants (d'août à juillet), les exportations en volume progressent sur les abats et la charcuterie, mais sont en recul sur les viandes (Italie - 4 %, Chine - 3 %, Espagne - 18 %, mais Allemagne + 15 %).



Source : FranceAgriMer d'après douane française

SOLDE DES ÉCHANGES FRANÇAIS DE PORC SUR 12 MOIS

Toujours sur 12 mois glissants (d'août à juillet), le solde en volume (exportations – importations) se réduit au cours des dernières années en viandes fraîches, réfrigérées, congelées. Le déficit sur les salaisons et charcuteries tend lui aussi à se dégrader.

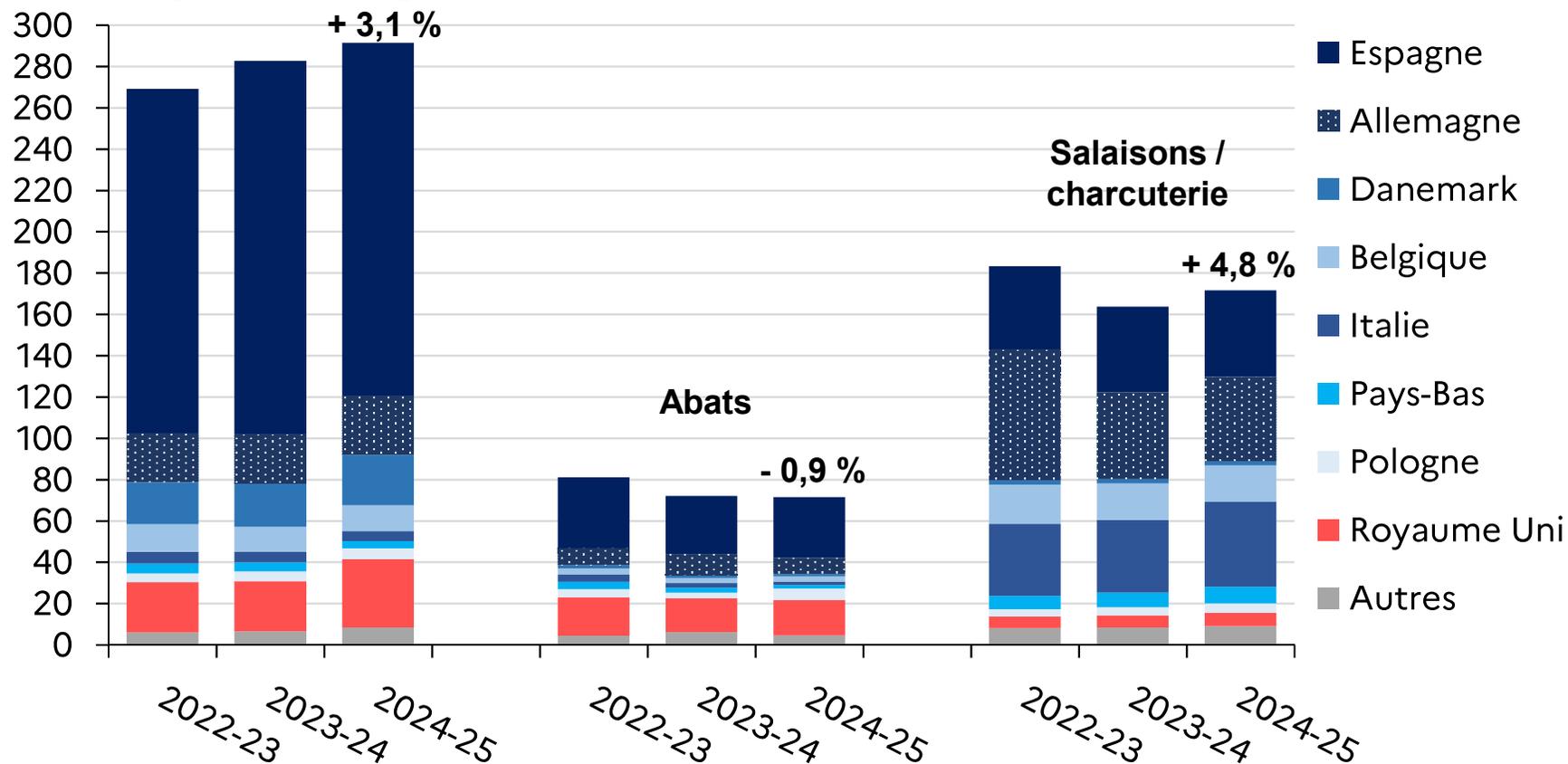


Source : FranceAgriMer d'après douane française

IMPORTATIONS FRANÇAISES DE PORC SUR 12 MOIS

Sur 12 mois glissants (d'août à juillet), les volumes totaux de viande importée augmentent de 3,1 % (Allemagne + 20 %, Danemark + 17 %, mais Espagne - 6 %). Alors que les données jusqu'en février présentées au dernier CS montraient un tassement des imports de charcuterie, ceux-ci progressent à nouveau en volume (+ 4,8 %, dont Allemagne - 3 %, Espagne + 1 %, Italie + 17 %).

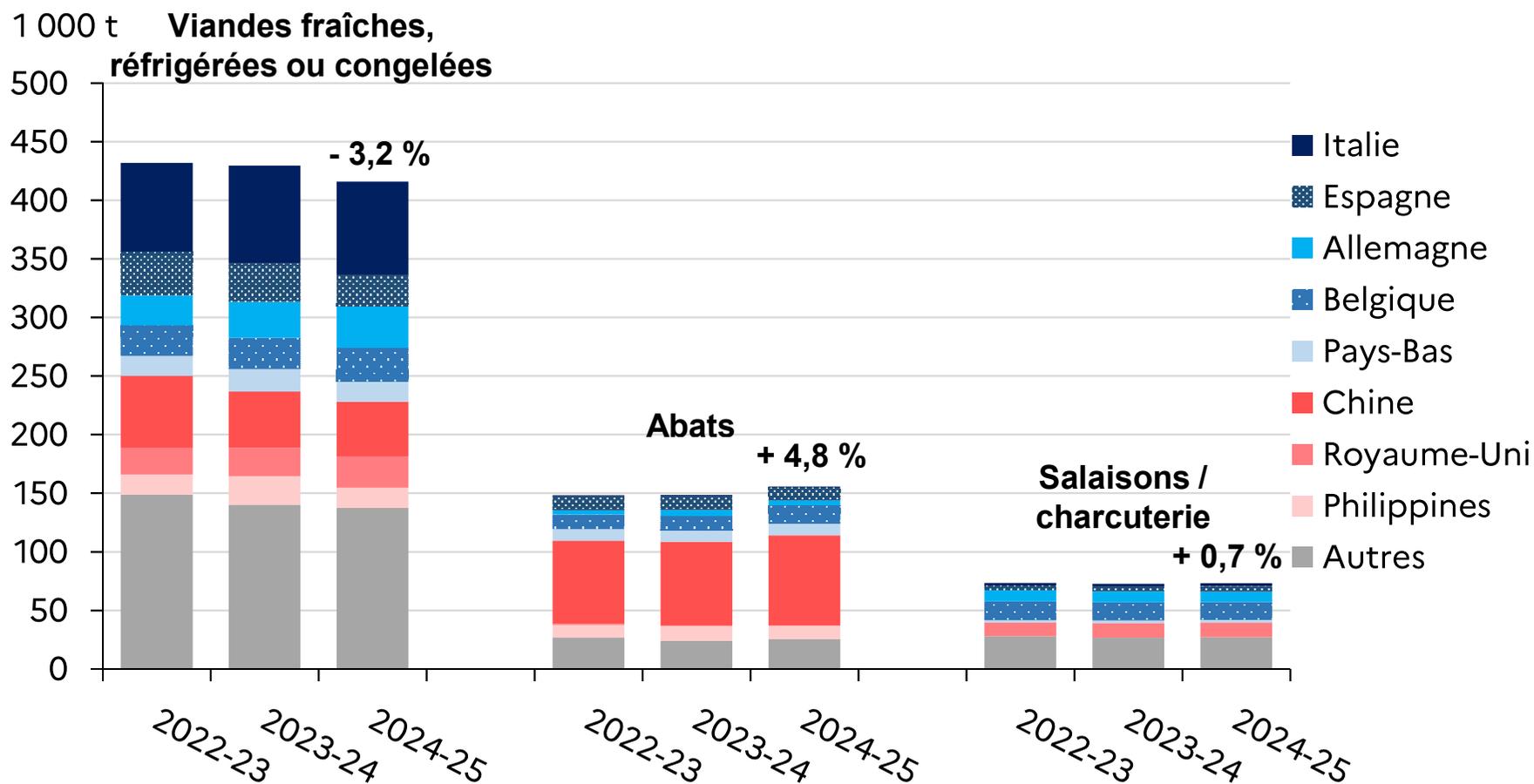
1 000 t Viandes fraîches, réfrigérées ou congelées



Source : FranceAgriMer d'après douane française

EXPORTATIONS FRANÇAISES DE PORC SUR 12 MOIS

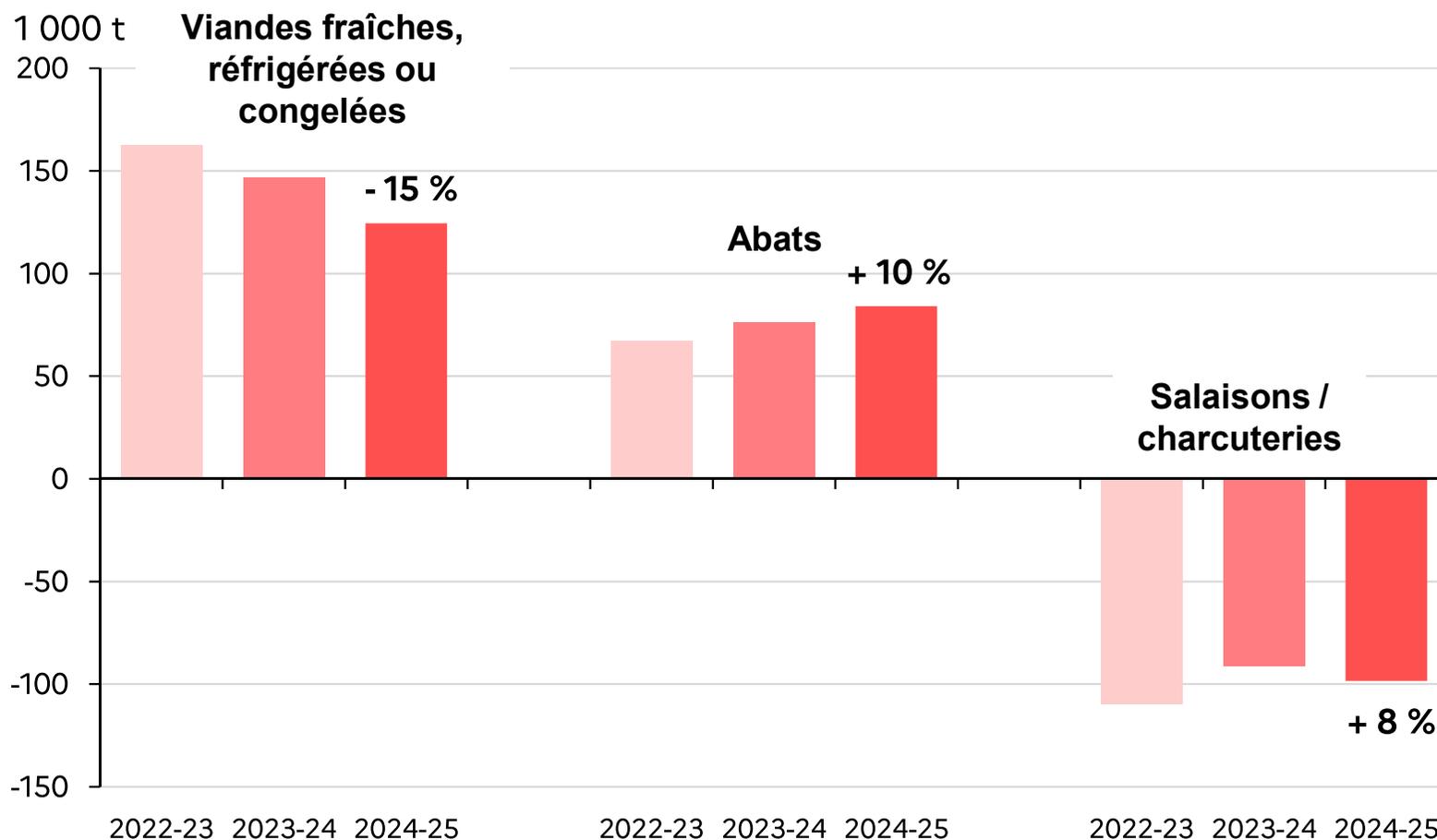
Sur 12 mois glissants (d'août à juillet), les exportations en volume progressent sur les abats et la charcuterie, mais sont en recul sur les viandes (Italie - 4 %, Chine - 3 %, Espagne - 18 %, mais Allemagne + 15 %).



Source : FranceAgriMer d'après douane française

SOLDE DES ÉCHANGES FRANÇAIS DE PORC SUR 12 MOIS

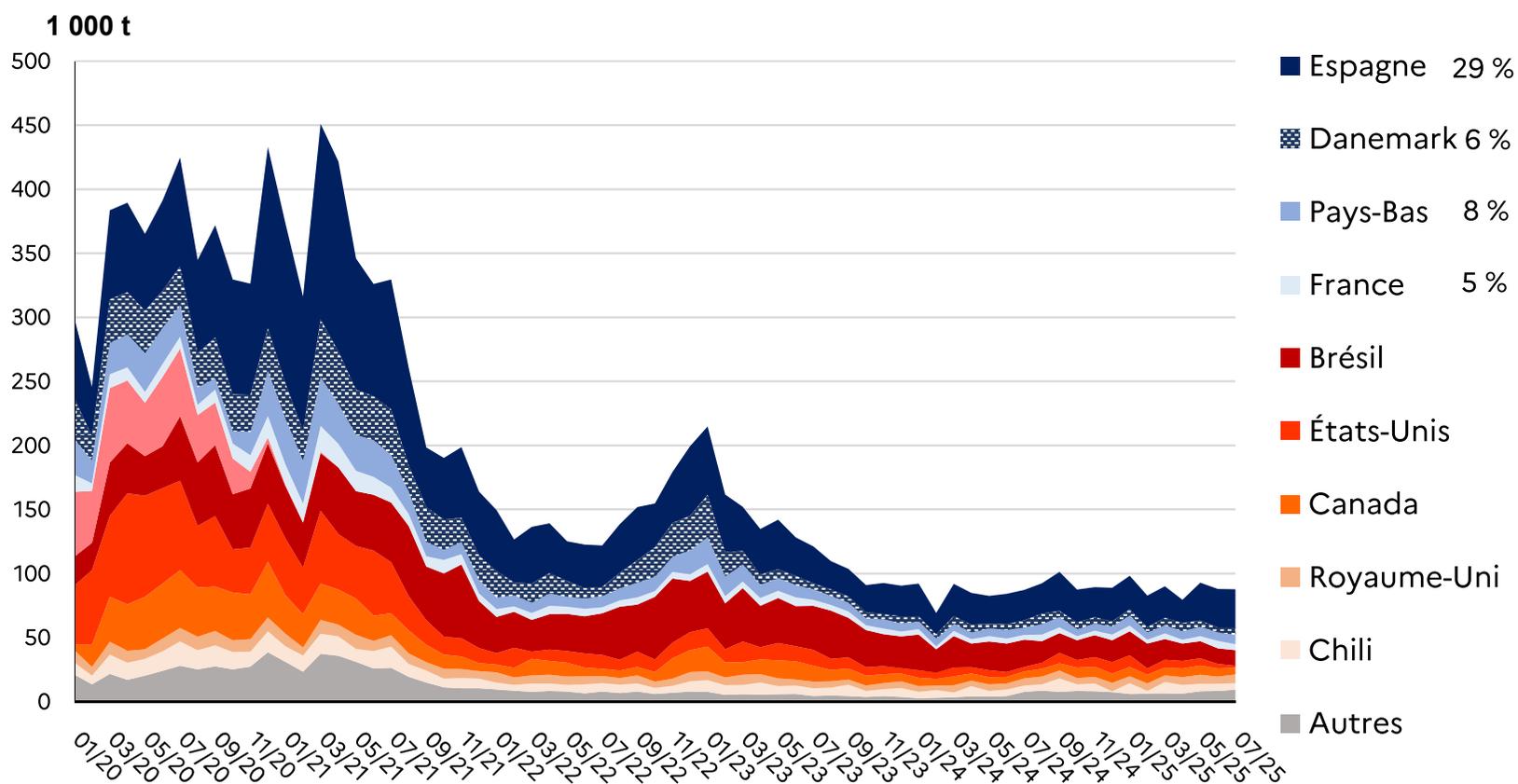
Toujours sur 12 mois glissants (d'août à juillet), le solde en volume (exportations – importations) se réduit au cours des dernières années en viandes fraîches, réfrigérées, congelées. Le déficit sur les salaisons et charcuteries tend lui aussi à se dégrader.



Source : FranceAgriMer d'après douane française

IMPORTATIONS CHINOISES DE VIANDE DE PORC (1)

À l'été 2025, les importations chinoises de viande de porc restaient stables, à un niveau faible (de l'ordre de 90 000 t/mois). L'annonce, le 5 septembre par la Chine, que la procédure anti-dumping en cours sur les viandes, abats et graisses de porc originaires de l'UE donnera lieu au versement d'une caution de 20% (en supplément des taxes existantes) risque de peser sur les envois européens de porc et d'abats.

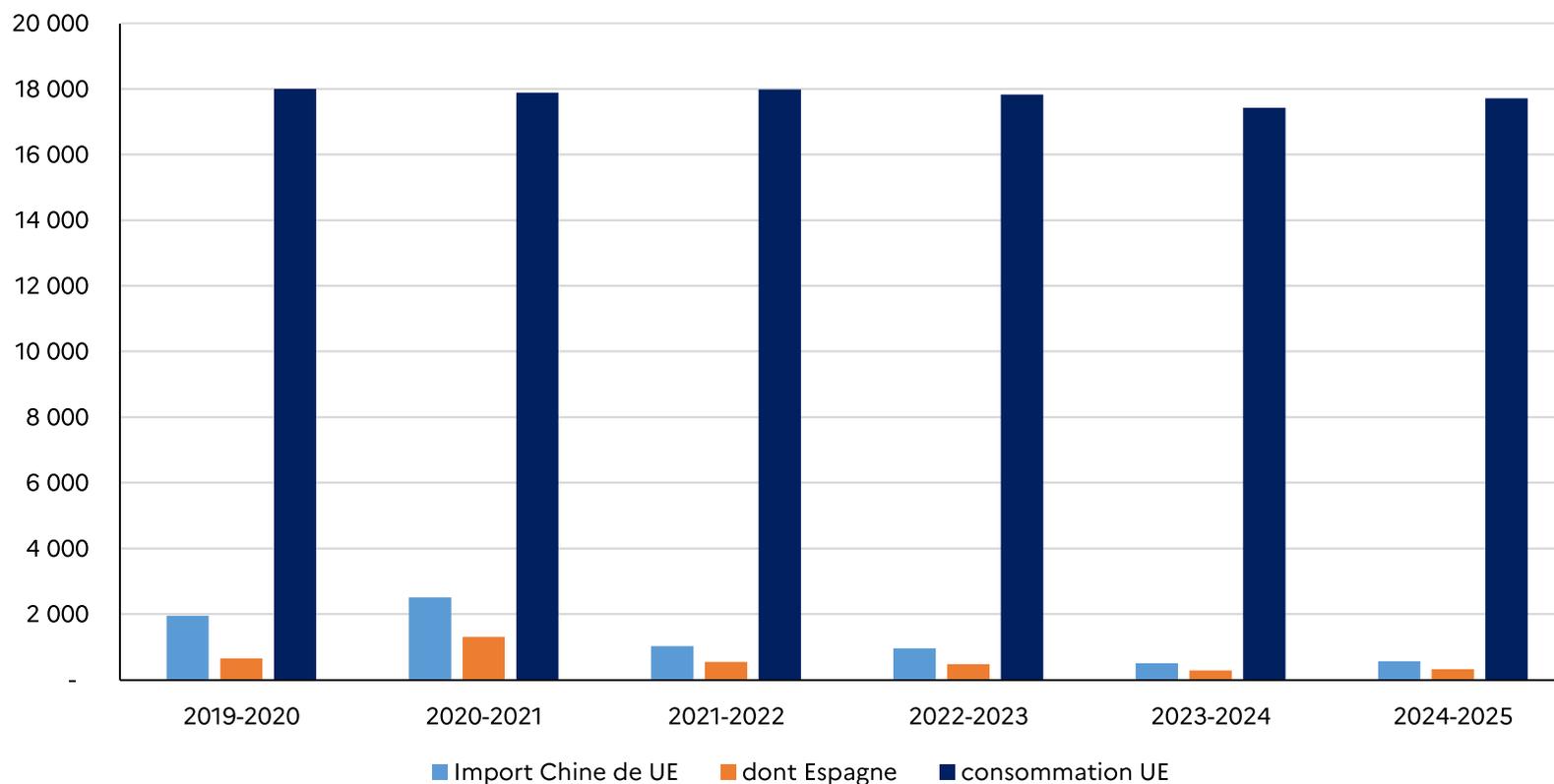


Source : FranceAgriMer d'après TDM

IMPORTATIONS CHINOISES DE VIANDE DE PORC (2)

Pour la viande (hors abats) en provenance de l'UE, en 2020, les importations chinoises de viande de porc représentaient de l'ordre de 14 % de la consommation de l'UE, mais en 2025 elles sont revenues à environ 3 %. Si ces volumes hors abats ne trouvent pas d'autre débouché pays tiers, ils pourraient être absorbés par le marché UE, mais dans des conditions moins favorables. Sur les abats (y compris oreilles et pattes) par contre la situation va être beaucoup plus compliquée, ces volumes ne pouvant être valorisés en UE.

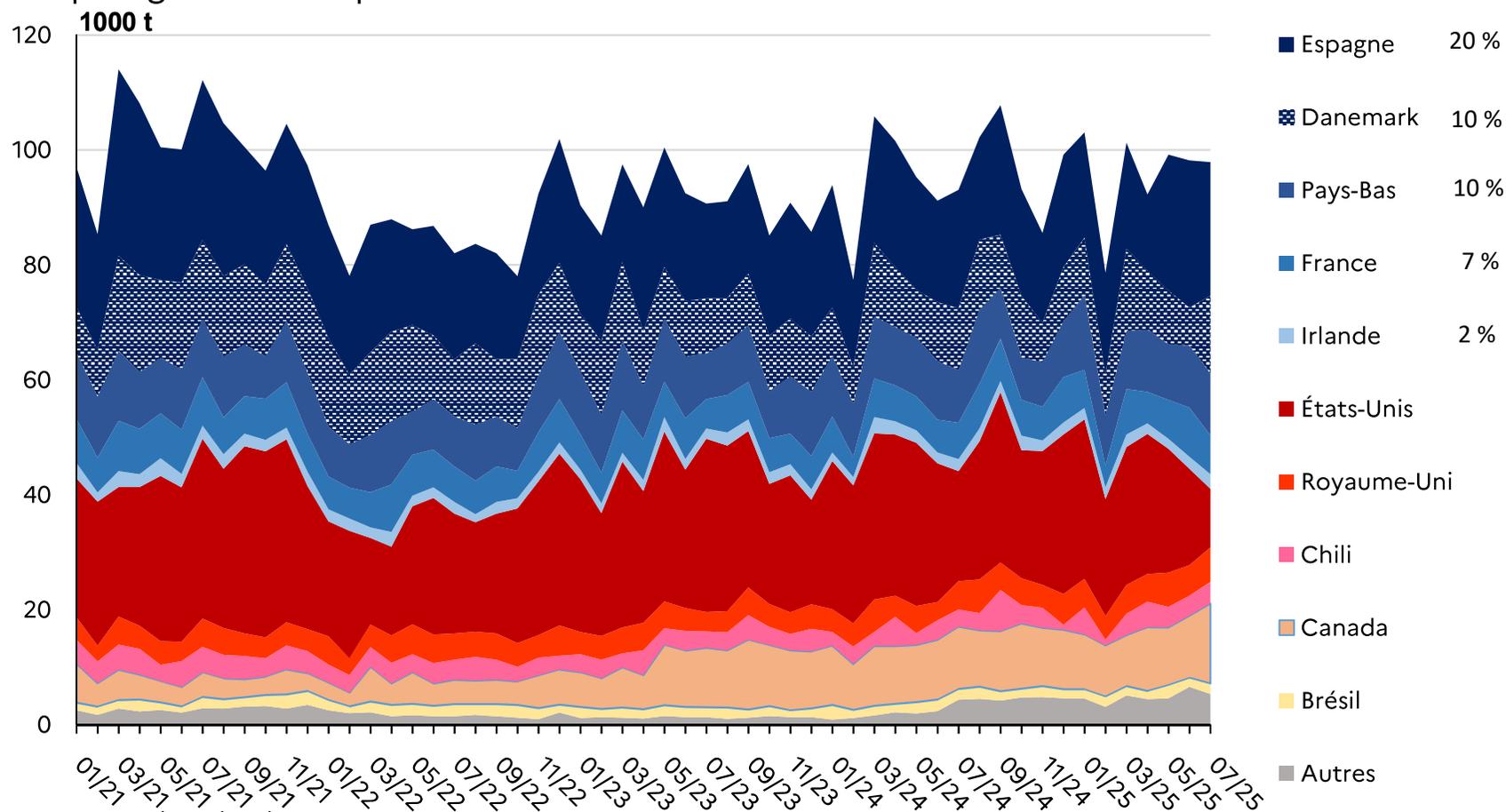
Comparaison volumes de viande de porc (hors abats) importés par la Chine et volumes consommés en UE



Source : FranceAgriMer d'après TDM

IMPORTATIONS CHINOISES D'ABATS

Pour les importations chinoises d'abats de porc (globalement stables sur les quatre dernières années, autour de 1,1 Mt/an, dont 600 Kt origine UE), la caution/surtaxe de 20 % sur les exportations européennes remet en cause l'équilibre carcasse trouvé par les abatteurs, avec une forte valorisation de certaines pièces sur la Chine (pieds, oreilles), mais peu valorisables sur d'autres marchés. Si les producteurs doivent prendre cette surtaxe à leur charge, leurs marges en seront significativement réduites. L'ouverture du marché chinois aux abats blancs risque également de pâtir de cette surtaxe.



Source : FranceAgriMer d'après TDM

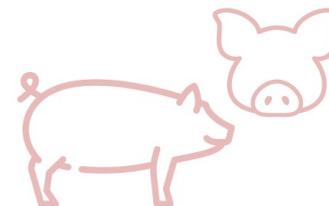


Au deuxième semestre 2025, la détente observée sur les **cours des matières premières** (céréales et des oléoprotéagineux) se confirme, et s'accompagne d'un recul du coût de l'alimentation animale.

Les résultats de récoltes sont bien orientées pour le blé et le maïs dans l'hémisphère nord, et les prévisions de la FAO sont, à ce stade, favorables dans l'hémisphère sud pour le soja. Une détente des cours des matières premières destinées à l'alimentation animale pourrait donc être envisagée pour les mois à venir.

Dans ce contexte, quelles perspectives pour les mois à venir ?

- Pour la filière porcine, le risque d'une contamination en particulier dans la faune sauvage reste toujours prégnant, la vigilance reste de mise.



Sur 12 mois glissants, une légère reprise du **cheptel** (+ 0,6 %) et une faible progression de la **production** (+ 1,0 %), et de la **consommation** (+ 1,8 %).

Cette situation pourrait s'accompagner à terme d'un appel plus important à l'import.

En 2025, une relative stabilité des prix des produits alimentaires devrait probablement se poursuivre, favorisant la consommation des ménages.



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

CONTACT

Benoît Defauconpret

benoit.defauconpret@franceagrimer.fr